

Histoire de la Salle des Colonnes



La Salle des Colonnes est anciennement nommée « Salle Saint-Lazare ». En 1805, Alexis Larrey se préoccupe de l'hygiène de ces grandes salles en écrivant : « *Dans ces grandes salles, les croisées ne s'ouvrent qu'à six pieds du sol (3 mètres environ). L'air au-dessous n'est jamais renouvelé. Le malade vit dans un bain d'air crasse* ».

En 1818, le plafond à grandes poutres de la salle Saint-Lazare préoccupe les responsables des hospices. Le 9 mars, l'administration voulant remettre en bon état « *deux poutres qui avaient rompu, et qui étant étayée dans ce moment gêne le service et offre un coup d'œil désagréable. Il a été délibéré d'en charger Mr. Meilhon de la faire réparer en y faisant placer de forts étriers en fer de manière à prévenir de nouveaux accidents de ce genre* ».

En novembre 1818, on décide de construire deux lucarnes au-dessus de Saint-Lazare pour soulager le plancher, faciliter la circulation de l'air et enlever les décombres déposés depuis longtemps. En mai 1819 on autorise le placement de l'étrier en fer sur la poutre de Saint-Lazare.

En 1830, la menace des épidémies de choléra arrivant à Toulouse préoccupe l'administration hospitalière. On décide de l'ouverture d'une grande salle au-dessus de Saint-Lazare pour accueillir les malades qui en seraient atteints.

Il faut pour cela renforcer le plancher de cette future salle du choléra. Un « *plan de restauration et un système projeté pour consolider le plancher de la salle du choléra recouvrant celle des blessés* » est décidé. Il est signé de l'architecte des hospices civils, Delor, le 5 juin 1838, approuvé par le Préfet un an plus tard. Le « système projeté » de Delor, ce sont des colonnes de 4,38 m (5,15 m avec les chapiteaux et piédestal) placées sous les grosses poutres. On en compte deux rangées de 17, soit 34 au total.

On sait qu'elle était destinée, en 1905, à la chirurgie des hommes. Cette année-là, le docteur Barbot dans ses « *Chroniques de la Faculté de médecine* » de Toulouse écrit, concernant la salle des Colonnes : « *Toute moderne, la salle Saint-Lazare est privée des tableaux difficiles à nettoyer, ou jamais nettoyés. Son gros calorifère n'a plus de tuyau. Son plafond de bois est caché (plafond à la française).* » Ce plafond ne réapparaîtra que bien plus tard lorsque, restauré après le départ des malades (1990), cette salle prendra le nom de « salle des colonnes ».

Sources :

- Pr. Lise Enjalbert « *L'Hôtel-Dieu Saint-Jacques de Toulouse* » - 2006
- article du professeur Michel PUJOL paru dans *Trait-d'Union* n° 98.